



Journal de bord

Au royaume de l'ours polaire à bord du Polar Star

Svalbard, du 3 au 8 juillet 2010

Rédigé par Samuel Blanc

Samedi 3 juillet 2010

Spitzberg

Longyearbyen - 78° 10'N 015° 20'E

Après avoir visités le Musée du Svalbard vendredi, et participés à une excursion ornithologique aux abords de l'aéroport samedi, nous embarquons en soirée sur le Polar Star.

Nous nous retrouvons au salon observatoire pour un cocktail de bienvenue suivi d'une présentation de l'équipe d'expédition, de quelques mots du commandant Leszek Slawski, ainsi que de la directrice de l'hôtellerie Natacha. C'est ensuite notre chef d'expédition Steffen Biersack qui donne quelques informations concernant la vie à bord du navire.

Au cours de la nuit le Polar Star quitte sa zone de mouillage pour se diriger vers la sortie de l'Isfjord et naviguer plein nord.

Dimanche 4 juillet 2010

Kongsfjord, Spitsberg

Ny-Alesund – 78° 5 0'N 011° 30' E

Magdalenefjorden - 79° 30'N 010° 30' E

Après le petit déjeuner, un premier briefing nous est donné sur les directives s'appliquant au croisiéristes voyageant au Spitzberg en matière d'environnement, de conservation de la faune et de la flore, ainsi que du patrimoine historique. Un second briefing, concerne la sécurité à terre notamment par rapport aux ours, ainsi que le déroulement des opérations de débarquement en zodiac.

Juste avant le repas de midi, le premier ours polaire de notre voyage est observé sur la côte.

A 14h00, nous assistons à un nouveau briefing afin de nous présenter notre débarquement à Ny Ålesund considéré comme étant la ville la plus haute du monde.

Nous nous y rendons d'ailleurs en milieu d'après-midi. Au début du XXème siècle, Ny Ålesund a été un lieu important pour l'exploitation du charbon. Une communauté de mineurs vivait ici jusqu'à ce qu'un terrible accident dans la mine, ayant pour conséquence la mort de 21 personnes, sonna l'arrêt complet des activités d'extraction du charbon.

De nos jours une centaine de personnes en été et environ une trentaine en hiver, mènent des opérations scientifiques dans les domaines aussi bien de la glaciologie, de la biologie, de l'étude de l'ozone, que de l'océanographie ou de l'espace.

N'oublions pas aussi que Ny Ålesund a été marqué entre l'exploitation du charbon et les activités scientifiques actuelles, par le célèbre survol en ballon dirigeable du Pôle Nord. Expédition menée

par le norvégien Roald Amundsen et l'italien Umberto Nobile de Ny Ålesund jusqu'en Alaska en 1926. Des vestiges (mât, habitation et statue) de cette époque sont observables dans le village.

La faune est également présente puisqu'une importante colonie de sternes arctiques nichent à la sortie du village. Dans le petit lac proche de la mer et du port, nous observons notamment la bernache nonnette et la bernache cravant.

Vers 18h00, l'officier de sécurité nous informe des consignes en cas d'incendie à bord et d'abandon du navire. Ce briefing est suivi par un exercice de sécurité.

Après le diner, le Polar Star entre dans la Baie de la Madeleine. C'est le fjord le plus connu du Spitzberg notamment dû au fait que c'est l'un des rares endroits, où les gros navires de croisière peuvent entrer. Ce superbe fjord est cerné de tous les cotés par des montagnes pointues séparées par des glaciers.

Ce sont ces montagnes que le navigateur hollandais Willem Barents aperçu en 1596 alors qu'il était à la recherche du passage du Nord-est. Il a alors nommé cette île "Spitzberg" ce qui signifie "montagnes pointues".

Une fois entré dans la baie, le navire prend position derrière la petite péninsule et c'est là, à Gravneset que nous effectuons notre premier vrai débarquement en zodiac. C'est à cet endroit, que les chasseurs de baleines hollandais et anglais venaient enterrer leurs morts au 17ème et 18ème siècle. 150 personnes furent ainsi inhumés dans le cimetière sur la petite colline.

Sur la plage, les restes de trois bouilleurs de graisse de baleine sont toujours présents. A mi-chemin entre le début de la pente de la montagne et de la plage, il y a également une cabane qui est occupée en été par des officiers du gouverneur.

Une fois à terre, nous recevons quelques informations sur l'histoire de cette région puis entamons une marche au-delà d'une moraine. Tout juste arrivés à destination, nous sommes informés de la présence d'un ours qui approche par la mer. Il nous est demandé de retourner au point d'embarquement pour des raisons de sécurité. De retour à bord, un court briefing nous permet de mieux comprendre la situation et pourquoi nous sommes rentrés plus rapidement que prévu.

A 6h00, nous marquons un arrêt devant l'île circulaire qu'est Moffen avant de reprendre notre route vers le Nord-est.

Lundi 5 juillet 2010

Lagoya, Seven Islands

Lagoya – 80° 22'N 18° 17'E

Phippsoya - 80° 43'N 20° 43'E

Débarquement ce matin sur l'île de Lagoya qui signifie « île basse » en norvégien. Il est vrai que cette dernière ne possède aucun relief, en revanche la faune y est bien présente lorsque l'on fait un peu attention. A quelques mètres du site de débarquement, un groupe de morses se prélassent sur la plage de gravier. Nous observons également la rare Mouette de Sabine dont les effectifs sont inférieurs à une vingtaine d'individus au Svalbard. Lagoya a également été un endroit utilisé par les trappeurs norvégiens au début du 20ème siècle, avec notamment un duo qui a abattu une trentaine d'ours en un hiver !

En milieu d'après-midi, nous atteignons les Seven Islands qui constituent un archipel d'îles au nord du Svalbard, se sont d'ailleurs les îles les plus hautes d'Europe. Un tour en zodiac nous est proposé, mais les conditions météo ayant tendance à se détériorer, la balade est écourtée.

Après le diner, nous dépassons l'île de Rossoya et atteignons le point le plus au nord de notre voyage 80°51'N 20°21'E. A ce titre, un toast est porté dans le salon panoramique. Le Polar Star fait ensuite route vers le sud-est en direction du Détroit Hinlopen.

Mardi 6 juillet 2010

Détroit Hinlopen

Glacier Brasvell – 79° 14'N 22° 37'E

Alkfjellet - 79° 37'N 018° 20'E

A 5h45, une première annonce nous tire du lit pour nous annoncer la présence de deux Rorquals communs proche du Polar Star. Cette baleine est le second plus gros mammifère au monde après la Baleine bleue, il mesure 25 mètres et pèse jusqu'à 100 tonnes ! Les conditions d'observation sont idéales d'autant plus que les deux individus finissent par être très proches du bateau !

La matinée se poursuit avec une superbe navigation le long du front du Glacier Brasvell qui mesure plus de 100 kilomètres pour une hauteur d'environ 15 mètres.

Juste avant le repas, le Polar Star quitte le glacier et met le cap au Sud afin de pénétrer dans la glace et d'y passer l'après-midi. Juste avant l'île Whilelmoya, la conférence est interrompue, puisqu'un ours est aperçu sur la glace dérivante. Celui-ci fuit à la nage le navire, nous le laissons partir afin de ne pas le faire trop stresser. Quelques heures plus tard, un

second ours est aperçu sur la cote visiblement à l'affût d'un phoque juste au bord d'un trou de respiration ; un chocolat chaud nous est servi sur le pont extérieur. Au cours du repas, nous remontons comme prévu le Détroit Hinlopen afin de nous présenter vers 21h30 devant la falaise d'Alkefjellet. Ce nom signifie "Falaise à oiseaux" en norvégien. Et pour cause ; pas moins de 100 000 Guillemots de Brünnich et presque autant de Mouettes tridactyles nichent dans ces parois vertigineuses que nous longeons en zodiac.

Le Guillemot de Brünnich (qui appartient à la famille des Acidés au même titre que le macareux), nichent en vastes colonies, toujours dans des falaises hors de portée du renard arctique. Quelques centimètres de vire suffisent, pour que le couple y élève son unique poussin. Agé de 20 jours environ, il se jettera dans le vide avant même de savoir voler. C'est alors le mâle qui va nager à ses côtés et l'accompagner vers le large jusqu'à ce qu'il sache voler et puisse regagner ses quartiers d'hiver au sud du Groenland.

La falaise est particulièrement impressionnante composée de colonnes de basalte émergeant au milieu de rocher sédimentaire.

Mercredi 7 juillet 2010

Alicehamna - 79° 44'N 12° 12'E

Holmiabukta - 79° 48'N 11° 34'E

C'est sous un temps superbe, sans vent avec un peu de brume sur les sommets, et pour finir, un grand soleil, que nous débarquons ce matin à Alicehamna. Après avoir visité la cabane du trappeur Erik Mathilas qui passa du temps ici en 1907-1908, nous nous rendons au sommet de la colline en arrière plan, là où il a été enterré. Ce trappeur est décédé du scorbut, ce sont deux autres chasseurs inquiets de ne pas le voir venir leur rendre visite comme prévu, qui le trouvèrent décédé dans sa cabane. A mi-chemin entre la cabane et la tombe, se trouve également une autre sépulture datant de l'époque des chasseurs de baleines.

L'après-midi, nous faisons route vers l'extrémité nord-ouest de l'île du Spitzberg, afin de nous rendre à Holmiabukta. Dans cette baie, une baleine (à priori un Petit rorqual) est échouée avec une partie du corps en dehors de l'eau alors que l'autre se trouve sous l'eau. A une trentaine de mètres au-dessus, est un ours adulte observé en train de se reposer sans doute après un bon repas. L'ours polaire est avant tout un chasseur au flair particulièrement développé, puisqu'il peut détecter un phoque à une vingtaine de kilomètres. Mais ce grand prédateur de l'Arctique est aussi un charognard et les différents animaux morts qu'ils

peut rencontrer lui servent très fréquemment de repas. Le brouillard retombe malheureusement vite, et l'ours disparaît de notre champ de vision. Les zodiacs prennent alors la décision de contourner l'île pour voir si des ours ne se trouvent pas de l'autre côté. A notre arrivée un Phoque annelé semble poser pour nous sur son rocher à moitié immergé. Nous regagnons le Polar Star juste avant l'heure du dîner, qui prend alors la direction de l'Isfjord.

Jeudi 8 juillet 2010

Isfjord

Trygghamna - 78° 13'N 13° 52' E

Billefjorden – 78° 39'N 16° 44'E

Aujourd'hui est la dernière journée de notre voyage de découverte du Svalbard, mais nous ne restons pas inactifs pour autant.

Après le petit déjeuner, les zodiacs nous déposent au pied de l'imposante falaise à oiseaux d'Alkehornet. L'endroit est magique ; de la toundra et de nombreuses fleurs jonchent le sol. On observe ainsi la Saxifrage à feuilles opposées, la Saxifrage en touffe ou encore la Renoncule des neiges. De nombreux oiseaux sont aussi présents ; Mouette tridactyle, Goéland bourgmestre, Bruant des neiges, Labbe parasites.. Nous observons également l'endémique Renne du Svalbard, plus petit que son cousin de Norvège.

Alkehornet et juste à côté la baie de Trygghamna, ont été utilisés à la fois par les baleiniers et par les trappeurs russes et norvégiens. Quelques vestiges, notamment des restes de cabanes et un piège à renard nous rappellent leurs présences.

L'après-midi, une promenade en zodiac nous amène dans le Billefjord prêt du superbe glacier Nordenskiöld. Nous débarquons également à Brucebyen. L'endroit est une grande plage plate de gravier et une marche d'environ huit cents mètres nous emmène jusqu'à trois cabanes construites ici en 1919 par l'océanographe et scientifique polaire William Spiers Bruce. Hormis les études scientifiques, l'expédition espérait également trouver du charbon à haute valeur commerciale, ce qui ne fut pas le cas.

De nombreuses fleurs jonchent également le sol de cet endroit particulièrement calme : la petite Saxifrage jaune, la généreuse Saxifrage oeil de bouc, la Cassiopée tétragone avec sa clochette blanche vers le bas et de nombreuses autres saxifrages déjà observées au cours de notre voyage. Deux couples de Sternes arctiques nous accueillent sur le chemin du retour avec quelques coups de bec ; le voyage se termine comme il avait commencé avec cet oiseau emblématique de l'Arctique !

De retour à bord, il est temps pour le commandant de vous dire un dernier mot et de vous présenter l'équipage. Dominique, le photographe en profite également pour vous présenter son diaporama. Il s'en suit un excellent barbecue servi sur le pont extérieur. Le Polar Star lève l'ancre pour rejoindre le quai de Longyearbyen au milieu de la nuit...

Au total, nous étions 93 passagers et guides à bord, de 13 pays différents :

Allemagne	30
Australie	3
Autriche	8
Canada	2
Danemark	1
Etats-Unis	2
Finlande	1
France	15
Italie	4
Norvège	7
Pays-Bas	5
Royaume-Uni	10
Suède	2
Suisse	3

Nous avons parcouru au total 931 miles nautiques (ou 1 705 kilomètres) au cours de notre voyage.

Au nom de Spitsbergen Travel, de l'équipe d'expédition et de l'équipage, nous vous remercions d'avoir voyagé avec nous pour cette découverte de l'archipel du Svalbard.

Nous espérons que ce journal de bord, vous permettra de vous souvenir en détail de cette belle aventure!

*Steffen Biersack, Chef d'expédition
Heiko Kuhr, Assistant du chef d'expédition
Niklas Gerhardsson
Gerit Birnbaum
Ingunn Løyning
Ingrid Kårstad
Samuel Blanc
Simn Cook*

*Dominique Barrington, photographe
Paul Stubbing, docteur*

« D'où vient cette étrange attirance de ces régions polaires, si puissante, si tenace, qu'après en être revenu on oublie les fatigues, morales et physiques pour ne songer qu'à retourner vers elles ? D'où vient le charme inouï de ces contrées pourtant désertes et terrifiantes ? Est-ce le plaisir de l'inconnu, la griserie de la lutte et de l'effort pour y parvenir et y vivre, l'orgueil de tenter et de faire ce que d'autres ne font pas, la douceur d'être loin des petites gens et des mesquineries ? Un peu de tout cela, mais autre chose aussi. J'ai pensé pendant longtemps que j'éprouverais plus vivement, dans cette désolation et cette mort, la volupté de ma propre vie. Mais je sens aujourd'hui que ces régions nous frappent, en quelque sorte, d'une religieuse empreinte. Sous les latitudes tempérées ou équatoriales, la nature a fourni son effort ; dans un grouillement de vie animale et végétale, intense, inlassable, tout naît, croît et se multiplie, agit et meurt pour s'entraider à la reproduction, pour assurer la perpétuité de la vie. Ici, c'est le sanctuaire des sanctuaires, où la nature se révèle en sa formidable puissance comme la divinité Égyptienne s'abrite dans l'ombre et le silence du temple, à l'écart de tout, loin de la vie que cependant elle crée et régît. L'homme qui a pu pénétrer dans ce lieu sent son âme qui s'élève. »

Jean-Baptiste Charcot